

*Litera domini Philippi II. Regis Franciæ de priuilegiis Monetariorum totius regni, & quòd non possint conueniri nisi coram Magistris Monetariorum Franciæ.*

*Extrait d'un Registre des Archives de la Monnoye de Thoulouze, fol. 6.*

En Dec-  
cembre  
1211.

**P**HILIPPVS Rex Franciæ salutem in Domino. Noueritis quòd cum contentio uerteretur inter Magistros Moneta Parisius & operarios eiusdem operis in regno meo commorantes, tandem coram me super omnibus contentionibus motis, inter eos compositum exiit in hunc modum, uidelicet, quòd ego reddidi ipsis operariis totum opus eorumdem & ipsorum libertatem, qua liberata talis est, quòd ego volui & concessi & confirmaui eisdem operariis per totum regnum meum, quòd ipsi sint liberi & immunes ab omni tallia & exercitu, & quòd coram nullo iudice possint conueniri, nec in iudicium euocari nisi coram Magistro moneta eorumdem, nisi in tribus casibus, uidelicet in homicidio, raptu & combustione ignis, & super hiis etiam taliter duximus statuendum, quòd nullus in opere eorumdem commorari, nec ad illud opus euocari, nisi sit frater, filius, vel nepos eorumdem, nec etiam ubi denarii fabricantur & traduntur instanter, ut etiam ubi opus eorum sicut aliàs construitur, nemo interesse potest nec commorari, nisi sit de consanguinitate eorumdem operariorum, ut supra dictum est & expressum. Item volui & concessi eisdem, quòd si aliquis extraneus manus iniecit in aliquem eorum operariorum iniuste, quòd idem iniuriator venire teneatur totus nudus ad misericordiam eorumdem habendam supra delicto perpetrato: & volui & concessi eisdem quòd ipsi pro mercede operariorum eorum habeant & percipere valeant de sexdecim marchis & quadraginta stellingis nouem solidos & quatuor denarios ad marcham de ciuitate Trecentem. Datum Parisius sexta Kalendis Decembris M. CC. XI.

*Reglement fait à Thoulouze par un General Maistre des Monnoyes sur le fait des accueillimens des ouuriers & monnoyers audit mestier.*

*Extrait des Archives de la Monnoye de Thoulouze.*

1298.

**A**T O V S ceux qui ces presentes verront & orront, Bechin Caucinel Panetier le Roy, & Maistre de ses monnoyes, Salut. Comme les monnoyers de Thoulouze del Sagrament de França, nous ayent donné à entendre, que ceux qui sont de Bordiaux, qui demandent droict en monnoya, veillent tous aler deuers les monnoyers, & n'en veille nul estre ouurier, & que ja en ayent receu dis, tous deuers les monnoyers. Nous vous faisons scauoir, que nous auons commandé aux Preuotz & aux compagnons ouuriers & monnoyers de ladite monnoya deus Sagrament de França, que eux n'en receuent desore en auant, fors que en la maniere qui sensient, c'est assauoir, quand il en i ora quatre receus deuers les ouuriers, que eux en reccuent vn à monnoyer. En tesmoing de laquelle chose, nous auons mis nostre seel à ces Lettres, qui furent faites à Thoulouze le leudy deuant la saint Luc, l'an de grace mil deux cens quatre-vingts dix-huit.

*Ordonnance sur le fait des monnoyes, & Reglement des ouuriers & monnoyers, tant du serment de France & de Thoulouze, que du serment de l'Empire, & du serment d'Espagne.*

*Extrait tiré du Thresor de Chartes.*

22. Mars  
1339.

**P**HILIPPES par la grace de Dieu Roy de France: A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Salut. Scauoir faisons, que comme nos amez les Generaux Maistres de nos Monnoyes maintinsent pour nous contre les ouuriers des Monnoyes du serment de France, que par defect de ce, nos Monnoyes n'estoient pas si garnies comme il appartient, non si grand quantité de fournoise, laquelle chose nous tournoit à grand dommage: Et d'autre part lesdits ouuriers maintinsent, que le defect n'estoit pas par leur coulpe, & montraissent plus de causes & raisons à leur exculation.

Finablement entre lesdits Maistres Generaux de nosdites Monnoyes pour nous d'vne part, & aucuns Preuos des ouuriers de nos singulieres Monnoyes de nostre Royaume, c'est à scauoir,

Bernard Poncin Preuost de la Monnoye de Montreuil.

Bonin Jean Begon Preuost des ouuriers de la Monnoye de Roüen.

Michel Greinart Preuost des ouuriers de la Monnoye d'Angers.

Girard de Venues Preuost des ouuriers de la Monnoye de Troyes.

Pierre Morille Preuost des ouuriers de la Monnoye de saint Pourcin.

Baudart de Lisle Preuost des ouuriers de la Monnoye de Tournay.

Jean Henry Preuost des ouuriers de la Monnoye de Somieres.

Jean Petit Preuost des ouuriers de la Monnoye de Paris.

Pour eux & pour tous les autres ouuriers de Monnoye dudit serement, d'autre : a esté traité & accordé deuant nos amez & feaux gens de nos Comptes à Paris, & de leur volonté en la forme & maniere que s'ensuit.

Premierement, iceux Preuoz pour eux & pour tous les autres ouuriers dessusdits, ont promis & accordé, que avec deus cens fournoises que ils ont à present en toutes nos Monnoyes dudit serement de France, ils feront & fourniront dedans les octaues de Pasques prochainement venant, soixante fournoises dudit serement, & ausli feront & fourniront en nosdites Monnoyes d'ouuriers dudit serement deus cens & soixante fournoises. Et ont promis que chascune desdites fournoises fera chascun iour cinquante marcs de florins au nat, tant de blanc comme de noir. Et ne pourront compter ne employer audit nombre de deus cens soixante fournoises, aucunes fournoises du serement de Thoulouze, ne d'autre que celi de France.

Item ont promis & accordé pour tous les ouuriers dudit serement, que toutefois que le Maistre d'aucune de nos Monnoyes, requerra les ouuriers d'icelle Monnoye de ouurer, ils seront tenus de ouurer tant à iour ouurable comme à iour de feste pour nostre besoin & nécessité, exceptez Dimanches, festes d'Apostres, ou autres festes où ils auront vœu. Et par les promesses & accords dessusdits, lesquels ils sont tenus de faire ratifier & confirmer de tous les ouuriers de nostre Royaume dudit serement : Nous voulons & leur accordons, que si tost comme ils auront garny &ourny dedans ledit terme en nosdites Monnoyes, lesdits deus cens & soixante fournoises dudit serement, nous ne prendrons, ne ne faisons prendre aucuns ouuriers dehors nostre Royaume pour ouurer en aucune de nos Monnoyes, autres que ceux qui à present y sont ne dedans ledit terme, excepté dix fournoises que Aymeri Lacoite doit amener à nosdites Monnoyes de nostre commandement pour la nécessité d'ouurage qui y est à present. Lesquies ouuriers desdites fournoises ainsi amenez, & ceux qui à present y sont dehors de nostredit Royaume, pourront tant seulement demourer en nosdites Monnoyes, iusques à la saint Michel, ou iusques à tant que l'ouurage laschast, tant que ceux ouuriers du serement de France y puissent souffrir, ne de lors en auant n'y faisons venir en aucune de nosdites Monnoyes dehors nostredit Royaume aucuns ouuriers, tant comme ceux dudit serement puissent fournir & assuir souffisamment route l'œuure de nosdites Monnoyes.

Item auons voulu, voulons & leur oestroyons cette fois de grace espediale, pour fournir & garnir lesdites deus cens & soixante fournoises, & comme il ont promis & accordé, ils puissent iusques audit terme tant seulement receuoir de leurs arriere-neueus, hommes & femmes suit cieux & de tel age comme bon & profitable leur semblera pour nostredit ouurage, ainsi que ledit nombre des fournoises garny & accompli comme dit est : & ledit terme passé ils ne puissent delors en auant aucuns receuoir sans nostre congie & licence, ainsi que ils ne pouuoient auant nostre presente grace, & que par cette nostre grace ne soit faite ou engendrée a nous ne à eux ou à leurs priuileges & franchises aucun preiudice. *Et voulons encore, mandons & ordonnons que se aucun desdits ouuriers estoit rebelle, contredisoit ou empeschoit la reception desdits arriere-neueus à estre faite en la maniere dessusdite, icelli rebelle soit tantost enuoyé ausdits Generaux Maistres de nos Monnoyes à Paris, pour faire ouuter en nostredite Monnoye de Paris sans chomer, & pour estre punis si comme il appartiendra. Et ainsi voulons, commandons & ordonnons, que tous les ouuriers dudit serement qui en aucune de nos Monnoyes chomeront par feintise ou autrement sans cause raisonnable, soient semblablement enuoyez ausdits Maistres Generaux sous seure & sauue garde, pour les punir & en ordonner si comme ils verront qu'il sera à faire.*

Lesquelles choses ainsi accordées & traitées, nous voulons & commandons estre parfaites, accomplies, tenuës & gardées fermement sans enfreindre. En tesnoing de laquelle chose, nous auons fait mettre nostre seel à ces presentes. Donné à Paris le vingt-deuxiesme iour de Mars l'an de grace mil trois cens trente-neuf. Et est escrit en la marge par le Roy à la relation du Conseil.

Signé, VISTREBEL.